

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

24 MAI 1989

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative à l'organisation d'un large
débat social sur l'introduction
volontaire d'organismes
génétiquement modifiés dans
l'environnement**

(Déposée par MM. Cuyvers et Winkel)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est plus que probable que les ministres européens de l'environnement arrêteront en juin prochain une directive réglementant la dissémination volontaire de micro-organismes génétiquement modifiés dans l'environnement (doc. COM(88) 160 fin.). A l'exception du Danemark, aucun pays de la Communauté ne dispose d'une réglementation en la matière. L'arsenal réglementaire de la Belgique ne comporte donc pas, à ce jour, de dispositions applicables à cette problématique nouvelle. Depuis quelques années, diverses expériences de dissémination dans l'environnement de plantes ayant subi des manipulations génétiques ont pourtant été effectuées dans notre pays également, surtout par la firme « Plant Genetic Systems », sans que le problème des risques et dangers que de telles expériences présentent pour la société ait fait l'objet d'un débat social et politique. Lors d'expériences effectuées *in situ* par la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Liège en 1987, il a même été fait usage d'un vaccinia-virus génétiquement modifié.

Il ressort cependant de différentes études scientifiques que l'on peut douter de l'efficacité des mesures de sécurité existantes en matière de dissémination d'organismes génétiquement modifiés dans l'environ-

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

24 MEI 1989

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**voor een breed maatschappelijk debat
betreffende doelbewuste introductie
van genetisch gemodificeerde
organismen in het milieu**

(Ingediend door de heren Cuyvers en Winkel)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Meer dan waarschijnlijk in juni eerstkomend zullen de EG-leefmilieuministers een richtlijn vastleggen voor de reglementering van het doelbewust in het milieu brengen van genetisch gewijzigde micro-organismen (doc. COM(88) 160 def.). Op dit moment bestaan er in de EG-lidstaten, met uitzondering van Denemarken, geen wettelijke regelingen op dit gebied. Ook België kent tot hiertoe geen reglementering inzake deze problematiek. Ondertussen zijn er ook in ons land, al enkele jaren lang, vooral door de firma « Plant Genetic Systems », verschillende vrijzettingen van genetisch gemanipuleerde planten gebeurd, zonder dat er over de maatschappelijke risico's en gevaren van deze experimenten een maatschappelijke en politieke discussie heeft plaatsgehad. Bij veldproeven uitgevoerd door de « Faculté de Médecine vétérinaire » van de Universiteit van Luik in 1987 werd zelfs gebruik gemaakt van een recombinant vaccinia-virus.

Uit verschillende wetenschappelijke studies blijkt nochtans dat er grote twijfel kan worden geuit over de waarde van de bestaande veiligheidsmaatregelen bij de introductie van genetisch gemanipuleerde orga-

nement. Etant donné que l'écologie prospective en est encore à ses balbutiements, il est actuellement impossible de prévoir les conséquences écologiques de l'introduction de quantités importantes d'organismes génétiquement modifiés dans l'environnement. Nos connaissances sur l'écologie des micro-organismes et leur interaction avec l'environnement sont en effet encore tout à fait insuffisantes. L'expérience acquise à la suite de la commercialisation massive de substances chimiques au cours des décennies précédentes et les problèmes écologiques qui en résultent actuellement devraient toutefois nous inciter à la prudence. Quelque minime que soit le risque de voir ces nouvelles expériences causer des dommages irréparables aux équilibres naturels, il convient de le réduire au maximum. Les conséquences pourraient en effet être considérables, eu égard au caractère irréversible des effets négatifs qui pourraient être constatés. Contrairement aux produits chimiques, les produits issus des expériences comportant une manipulation génétique ne sont pas de la matière morte, mais de la matière vivante. Tous les organismes vivants, et par conséquent aussi les organismes de vie génétiquement modifiés, peuvent se reproduire dans la nature. Ils sont dès lors plus difficiles à détruire ou à récupérer. Sur le plan de l'analyse des risques, la dissémination d'organismes génétiquement modifiés présente d'évidentes similitudes avec l'énergie nucléaire. Faudra-t-il un Tchernobyl génétique pour que l'opinion publique et les autorités se soucient enfin des aspects liés à la sécurité (ou plutôt à l'insécurité) de ces expériences?

Un certain nombre d'expériences négatives résultant de l'introduction, volontaire ou non, d'organismes n'ayant pas subi de modification génétique mais étant simplement d'origine exotique doivent aussi inciter à la prudence. Songeons à cet égard aux sommes énormes qu'il a fallu dépenser pour enrayer l'invasion de rats musqués, et de doryphores. On se rend également compte, après coup, que l'introduction d'insectes provenant d'autres contrées peut quelquefois causer des dommages très importants et tout à fait imprévisibles. Ainsi, le zigzag, un papillon qui a été introduit aux Etats-Unis au cours de la seconde moitié du 19^{ième} siècle, est à l'origine de fléaux récurrents qui touchent les essences feuillues et les arbres fruitiers.

Les ouvrages spécialisés citent également une série d'exemples qui corroborent la thèse selon laquelle la dissémination dans l'environnement d'organismes inférieurs a aussi plus d'une fois causé des problèmes écologiques, économiques et médicaux imprévisibles qu'il a ensuite été impossible de circonscrire ou de résoudre dans une mesure suffisante.

C'est ainsi que lorsqu'en 1941, des expériences militaires furent effectuées au moyen de bacilles du charbon (*Bacillus anthracis*) sur l'île écossaise de Gruinard, les bactéries utilisées ont pu s'enfouir dans le sol et se multiplier, à tel point qu'il est toujours dangereux pour l'homme et les animaux de se rendre sur l'île.

nismen in het milieu. Het is, gelet op het feit dat de predictieve ecologie nog in de kinderschoenen staat, op dit moment niet voorspelbaar wat de ecologische gevolgen kunnen zijn, wanneer grotere hoeveelheden genetisch gewijzigde organismen worden ingebracht in het milieu. De kennis over de ecologie van micro-organismen en hun wisselwerking met het milieu is immers nog absoluut ontoereikend. Een vergelijking met de massale commerciële introductie van chemische substanties in ons milieu in vorige decennia en de huidige milieugevolgen daarvan, zou ons echter reeds op onze hoede moeten laten zijn. Hoewel er misschien slechts een heel geringe kans is dat deze nieuwe experimenten tot onherstelbare schade aan de natuurlijke evenwichten zullen leiden, moet het risico tot een absoluut minimum worden herleid. De gevolgen zouden immers, zeker gelet op de non-reversibiliteit van mogelijke negatieve ontwikkelingen, enorm kunnen zijn. In tegenstelling met chemische produkten zijn de produkten van de experimenten met genetische manipulatie geen dood, maar levend materiaal. Alle levende organismen, dus ook genetisch gewijzigde levensvormen, kunnen zich in de natuur voortplanten. Ze worden bijgevolg veel moeilijker afgebroken of worden terug uit de natuur gehaald. Op het vlak van de gevaaranalyse vertoont het vrijlaten van genetisch gewijzigde levensvormen duidelijke gelijkenissen met de kernenergie. Moet er misschien ook eerst een genetisch Tsjernobyl plaatsvinden, vooraleer de publieke opinie en de overheid oog hebben voor de (on)veiligheidsaspecten van deze experimenten?

Ook een aantal negatieve ervaringen met al dan niet gewilde vrijlatingen van niet genetisch gewijzigde, maar gewoon exotische organismen zetten tot voorzichtigheid aan. Denk in dit verband maar aan de enorme kosten die de ontsnapping van de muskusrat en de coloradokever veroorzaken. Ook de introductie van vreemde insecten blijkt achteraf soms een zeer zware, niet voorziene tol te eisen. Zo veroorzaakt de zigeunermot, die in de tweede helft van de 19de eeuw werd binnengebracht in de V.S., regelmatig weerkerende plagen voor de loofbomen en de fruitoogst.

De literatuur vermeldt ook een aantal voorbeelden voor de stelling dat ook de vrijlatingen van lagere organismen meer dan eens hebben geleid tot onvoorziene ecologische, economische en geneeskundige problemen die nadien slechts in een te beperkte mate kunnen worden begrensd of ongedaan gemaakt.

Zo werden in 1941 op het Schotse eiland Gruinard militaire experimenten uitgevoerd met miltvuurbacillen (*Bacillus anthracis*). De gebruikte bacteriën konden zich echter in de bodem nestelen en zich verder verspreiden, met als gevolg dat het betreden van het eiland nu nog steeds een gevaar vormt voor mens en dier.

C'est ainsi également qu'au début de ce siècle, un nombre élevé de châtaigniers ont péri dans le massif des Appalaches à la suite de l'introduction d'un champignon parasite d'origine asiatique (*l'endothia parasitica*), ce qui a évidemment eu des répercussions indirectes sur les processus métaboliques qui se déroulent dans les forêts, sur les ressources cynégétiques et sur l'industrie du bois.

Ce n'est qu'en se fondant sur une analyse scientifique approfondie des principes biologiques qui régissent l'évolution des organismes et la manière dont ils se combattent, survivent et se déplacent de par le monde que les instances législatives pourront apprécier à leur juste valeur les risques qui sont inhérents à certaines expériences et, à n'en point douter, aux activités commerciales dans lesquelles interviennent des organismes génétiquement modifiés.

Cette analyse fera inmanquablement comprendre à chacun que la Belgique ne peut plus se contenter d'appliquer certaines règles en vigueur dans d'autres domaines, comme les systèmes d'autorisations qui s'appliquent à la production, au transport et à l'élimination des déchets liquides et solides, et comme la législation relative à la protection des travailleurs. Il est urgent que la Belgique dispose d'une législation spécifique pour pouvoir résoudre les problèmes nouveaux qui dériveront des applications de la biotechnologie.

Eu égard à tous ces risques, il est inadmissible que des décisions aussi lourdes de conséquences que la dissémination d'organismes génétiquement modifiés dans l'environnement n'aient pas fait l'objet d'un large débat démocratique.

Plusieurs pays voisins ont quant à eux compris la nécessité d'ouvrir un tel débat de société. Nous renvoyons à cet égard au rapport de renommée internationale fait par une commission d'enquête du Parlement fédéral allemand sur les possibilités et les dangers de la biotechnologie et des manipulations génétiques. Une telle commission d'enquête pourrait également susciter un large débat de société dans notre pays.

La proposition de directive européenne, sur laquelle le Gouvernement belge devra prochainement se prononcer au sein du Conseil de ministres européen ne tient nullement compte de la nécessité d'un processus décisionnel démocratique dans une matière aussi délicate.

Aussi le Gouvernement belge doit-il tout mettre en œuvre pour associer au préalable l'opinion publique au débat sur ce projet de directive et permettre la prise de mesures n'entravant pas un processus décisionnel démocratique et transparent. Il ne peut en être ainsi que si cette proposition de directive tire son fondement juridique non pas de l'article 100A, mais de l'article 130S des traités européens. Par ailleurs, la directive devrait, en tout cas, prévoir une procédure

Zo verwoestte de invoering van een parasitische zwam uit Azië, de *endothia parasitica*, rond de eeuwwisseling een enorm bestand aan kastanjabomen in het Appalachegebied, wat dan uiteraard indirect leidde tot repercussies op de stofwisselingsprocessen van de wouden, op het wildbestand en op de houtindustrie.

Slechts op basis van een wetenschappelijke grondige analyse van de biologische principes volgens dewelke organismen evolueren, elkaar bestrijden, overleven en zich van de ene naar de andere plaats op de wereld verplaatsen, kunnen de wetgevende instanties zich een juist oordeel vormen van de risico's verbonden aan bepaalde experimenten en zeker aan commerciële activiteiten met genetisch gewijzigde levensvormen.

Na deze analyse zal het voor iedereen duidelijk zijn dat België niet langer genoeg kan nemen met de toepassing van een aantal regels uit andere terreinen, zoals de vergunningsstelsels voor de produktie, het transport en de verwijdering van vloeibare en vaste afvalstoffen alsmede de wetgeving ter bescherming van de werknemers. België heeft dringende behoefte aan een specifieke wetgeving voor de oplossingen van de nieuwe problemen waarmee de toepassing van de biotechnologie ons gaat confronteren.

Gelet op al deze risico's is het onaanvaardbaar, dat over zo verstrekkende beslissingen als het in de natuur brengen van genetisch gemanipuleerde organismen, geen democratisch, breed maatschappelijk debat heeft plaatsgehad.

In verschillende ons omringende landen werd de noodzaak van zulk een maatschappelijke discussie wel ingezien. Zo kan worden verwezen naar het internationaal gerenommeerde werkstuk dat een Enquêtecommissie van de Duitse Bondsdag organiseerde over de mogelijkheden en gevaren van de bio- en gentechologie. Een dergelijke onderzoekscommissie zou ook in ons land de bredere maatschappelijke discussie kunnen op gang brengen.

Het voorstel van EG-richtlijn, waarover de Belgische Regering eerstkomend een beslissing zal moeten nemen in de EG-Ministerraad voldoet geenszins aan de noodzaak om in deze delicate materie tot een democratische besluitvorming te komen.

De Belgische Regering dient dan ook alles in het werk te stellen om de publieke opinie vooraf bij het debat over deze ontwerp-richtlijn te betrekken en de mogelijkheid open te laten, maatregelen te nemen, die een democratische en open besluitvorming in eigen land niet in de weg staan. Dit kan echter enkel gebeuren, indien als rechtsbasis van dit ontwerp van richtlijn niet het artikel 100A, maar het artikel 130S van de Europese verdragen genomen wordt. Verder

d'autorisation au lieu de la procédure de notification que propose la Commission européenne.

PROPOSITION DE RESOLUTION

Considérant

— les risques fondamentaux que peut présenter pour l'homme et l'environnement la dissémination volontaire d'organismes génétiquement modifiés dans la nature;

— le fait qu'en raison des risques liés aux expériences *in situ*, il importe que toute décision d'utilisation d'organismes génétiquement modifiés fasse l'objet d'un processus d'information et de contrôle public et démocratique;

— la décision que le gouvernement belge devra prendre prochainement au sujet de la proposition de directive européenne relative à cette matière;

La Chambre des Représentants demande au Gouvernement :

1. de décréter un moratoire en ce qui concerne l'exécution d'expériences *in situ* à l'aide d'organismes génétiquement modifiés, et ce, au moins jusqu'à ce que les risques que présentent de telles expériences aient fait l'objet d'un débat social et politique et jusqu'à ce qu'une réglementation cohérente et efficace ait été établie sur la base des choix de société opérés à l'issue de ce débat;

2. d'organiser un large débat social sur le thème de la biotechnologie et du génie génétique, comme il a aussi tenté de le faire à propos de la bio-éthique dans les années 1990;

3. de charger, dans une phase initiale, une commission d'enquête parlementaire d'examiner, dans le cadre d'auditions publiques d'experts nationaux et internationaux ainsi que de groupes d'intérêt sociaux, notamment les organisations de défense de l'environnement et des consommateurs, les possibilités et les risques liés au développement de la biotechnologie et du génie génétique ainsi que la nécessité d'établir une réglementation en la matière.

4. d'adopter la position suivante au cours de la discussion que le Conseil des Communautés européennes consacra à ce problème :

a) insister auprès des autres Etats membres pour qu'ils sensibilisent leur opinion publique aux risques sociaux liés à la dissémination volontaire de ces organismes génétiquement modifiés dans la nature,

dient de richtlijn in ieder geval te voorzien in een vergunningsprocedure in plaats van de kennisgevingsprocedure, zoals voorgesteld in het ontwerp van de Europese Commissie.

J. CUYVERS
X. WINKEL

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Gelet op :

— de fundamentele mogelijke risico's voor mens en milieu van de doelbewuste introductie van genetisch gemanipuleerde organismen in de vrije natuur;

— het feit dat deze risico's van veldproeven het noodzakelijk maken dat de beslissing over het gebruik van deze genetisch gemanipuleerde organismen onderworpen wordt aan een proces van openbare, democratische meningsvorming en controle;

— de aanstaande beslissing die de Belgische Regering zal moeten nemen in verband met het voorstel van EG-richtlijn inzake deze materie;

Verzoekt de Kamer van Volksvertegenwoordigers de Regering :

1. een voorlopig moratorium uit te vaardigen met betrekking tot het uitvoeren van veldproeven met genetisch gemanipuleerde organismen, minstens totdat over de risico's van dergelijke experimenten een maatschappelijk en parlementair debat heeft plaatsgehad en op basis van de maatschappelijke keuzen resulterend uit dit debat een coherente en afdoende overheidsregulering werd vastgelegd;

2. een brede maatschappelijke discussie rond de bio- en gentechologie op gang te brengen, zoals zij dit ook gepoogd heeft voor de discussie rond de bio-ethica in de jaren 1990;

3. ter inleiding hiervan in het Parlement een enquêtecommissie de opdracht te geven in openbare hoorzittingen met nationale en internationale experts en maatschappelijke belangengroepen, inclusief de milieu- en consumentenorganisaties, de kansen en risico's van deze ontwikkelingen in de bio- en gentechologie en de noodzaak van overheidsregulering te onderzoeken;

4. bij de EG-Raadsgesprekken aangaande deze problematiek volgend standpunt in te nemen :

a) bij de andere lidstaten erop aan te dringen, dat de publieke opinie in de verschillende landen zou worden gesensibiliseerd voor de maatschappelijke risico's van het doelbewust in de natuur brengen van

avant que cette matière ne fasse l'objet d'une réglementation européenne uniforme;

b) exiger un moratoire sur les expériences *in situ* effectuées avec des organismes génétiquement modifiés, au moins jusqu'à ce que l'on ait pleinement exploité en laboratoire toutes les possibilités théoriques et expérimentales permettant d'évaluer de façon satisfaisante les conséquences éventuelles et que l'on discerne les risques que ces disséminations présentent pour la société;

c) insister pour qu'une éventuelle directive européenne en la matière soit en tout cas basée sur l'article 130S (protection de l'environnement) et non sur l'article 100A (rapprochement);

d) insister pour qu'une éventuelle directive européenne ait pour point de départ une procédure d'autorisation et non une procédure de notification, ainsi que le prévoit la proposition de la Commission des Communautés européennes.

21 mars 1989.

deze genetisch gemanipuleerde organismen, voordat over deze materie een eenvormige Europese reglementering tot stand komt;

b) de eis te stellen tot het instellen van een Europees moratorium op veldproeven met genetisch gemanipuleerde organismen, minstens totdat in de laboratoria de theoretische en experimentele mogelijkheden om de mogelijke gevolgen voldoende in te schatten, ten volle zijn benut, en men klaar ziet in de maatschappelijke risico's die met deze vrijzettingen worden genomen;

c) erop te staan dat als rechtsbasis van een eventuele Europese richtlijn dienaangaande in ieder geval artikel 130S (bescherming van het milieu) en niet het artikel 100A (harmonisatie) wordt genomen;

d) erop aan te dringen dat een eventuele Europese richtlijn zou vertrekken van een vergunningsprocedure in plaats van een kennisgevingsprocedure, zoals nu voorzien in het voorstel van de Europese Commissie.

21 maart 1989.

J. CUYVERS
X. WINKEL